

de feu, et d'entendre Jésus-Christ lui dire, en lui tendant la main : *Désormais, comme ma véritable épouse, vous brûlerez de zèle pour ma gloire.* Ce fut sur son divin conseil qu'elle prononça le grand et difficile vœu de faire toujours ce qu'elle croirait le plus parfait : Elle écrivit plusieurs ouvrages remplis d'une sagesse divine ; en les lisant, les esprits des fidèles se sentent animés du désir de la céleste patrie.

Elle donnait en tout des exemples de vertu. Elle avait un soin si ardent et si vif de châtier son corps, que malgré les fréquentes maladies dont elle était affligée, elle ne laissait pas de le tourmenter par les cilices, les chaînes, les poignées d'orties et par divers instruments très rudes et très aigus ; parfois même elle se roulait au milieu des épines en répétant son oraison jaculatoire favorite : *Seigneur, ou souffrir, ou mourir.* Car elle s'imaginait toujours qu'elle périssait d'une très misérable mort, tant qu'elle était éloignée de la fontaine céleste de la vie éternelle. Elle eut, à un